



**MINISTÈRE DE LA DÉFENSE**

## **DOSSIER DE PRESSE**

**Base aérienne 120 Cazaux  
Mardi 07 janvier 2014**

---

**Visite de M. Jean-Yves Le Drian  
Ministre de la Défense**



Contacts :

Cabinet du ministre de la défense / Gaël Le Saout – 06 73 53 12 42

SIRPA-Air / Commandant Raphaël Pouyadou – 06 88 24 03 95

BA 120 / Capitaine Chevalier – 05 57 15 50 10



# Sommaire

<i>La Base aérienne 120 « Commandant Marzac »</i> .....	3
<i>L'Escadron d'hélicoptères 1/67 « Pyrénées »</i> .....	7
<i>L'Escadron de transition opérationnelle 00.008 « René Mouchotte »(ETO)</i> .....	9
<i>Le Centre de formation des techniciens de la sécurité de l'Armée de l'air (CFTSAA)</i> .....	10
<i>Le Centre de formation à la survie et au sauvetage (CFSS)</i> .....	11
<i>Le Centre d'expertise de l'armement embarqué (CEAE)</i> .....	12
<i>Le Centre d'expertise SN-NRBC 03.331</i> .....	13
<i>Le Centre militaire de contrôle 1C.120 (CMC)</i> .....	14
<i>L'Escadron de soutien technique aéronautique 15.008 « Pilat »(ESTA)</i> .....	15
<i>Le Groupe régional d'intervention NEDEx 23.565 (GRIN)</i> .....	16
<i>Biographies</i> .....	17
<i>Programme de la journée</i> .....	19

# La Base aérienne 120 de Cazaux

## 1. PRESENTATION GENERALE

Aujourd'hui forte d'un effectif d'environ 2120 officiers, sous-officiers, militaires du rang et personnel civil, la Base aérienne 120 (BA 120) est la première entreprise de la Gironde. Elle est également le site de la Base de Défense de Cazaux, dont le commandant de base assure le commandement. Elle possède cinq (5) pôles de compétence majeurs dans la formation, l'expérimentation, le secours, l'entraînement et le soutien.

### 1.1. Historique

La plateforme de Cazaux débute son histoire en 1913. Le capitaine Marzac choisit le site de Cazaux, notamment pour la proximité de son lac, qui doit permettre la circulation des cibles et l'amerrissage des hydravions. Les travaux d'aménagement sont entrepris début 1914.

Le 12 août 1915 est créé l'«Ecole de tir aérien».

En 1916, des hydravions arrivent à Cazaux. Les travaux se poursuivent avec la création d'un vaste aérodrome en bordure du lac.

A la libération, en 1945, se développe l'Ecole des Mitrailleurs Navigateurs Bombardiers. Puis, en 1946, les premières formations sont assurées au profit des pompiers de l'air.

Une annexe du Centre d'essais (CEV) en vol de Brétigny s'installe en 1948 pour mener des campagnes d'essais des armements aériens.

La Base-École devient au 1<sup>er</sup> août 1962 la BA 120. Cette même année voit l'arrivée d'un détachement permanent d'hélicoptères de l'Escadron d'hélicoptères 01/68 qui deviendra l'EH 01/067 « Pyrénées ».

L'escadron de chasse 1/7 « Nice » équipé de *Mystère IV* arrive en 1963 ; il donnera naissance un an plus tard à la 8<sup>e</sup> Escadre de chasse qui deviendra l'Escadre de transition opérationnelle (ETO) en 1995, équipée d'*Alphajet*.

L'escadron de bombardement 2/91 « Bretagne » équipé du *Mirage IV* est créé le 1<sup>er</sup> décembre 1964. Il participera à la force de dissuasion nucléaire française jusqu'à sa dissolution en 1996.

Le Centre d'expériences aériennes militaires (CEAM) implante en 1971 à Cazaux une annexe chargée des essais d'armement.

L'escadron 150 de la République de Singapour, équipé d'*A4 Skyhawks*, s'installe en juin 1988 à Cazaux pour conduire la formation des pilotes de chasse singapouriens.

En septembre 2004 débute le processus de fusion des formations des pilotes belges et français. L'AJeTS (*Advanced Jet Training School*) est créée.

Enfin, en 2014, la base aérienne de Cazaux fêtera ses 100 ans, ainsi que les 10 ans de la coopération franco-belge.



## **1.2. Un environnement exceptionnel**

*Présente sur la commune de La Teste de Buch depuis 1914, la BA 120 est une plateforme sécurisée 100 % militaire et jouit d'un environnement privilégié.*

Située en zone peu urbanisée, la BA120 dispose à proximité d'espaces aériens et d'essais et de deux champs de tirs aériens permettant la mise en œuvre **d'un large éventail de techniques**, du poser poussière au travail maritime en passant par le tir. De plus, son emprise sur le lac de Cazaux est propice à la conduite d'activités nautiques militaires. La présence d'équipages de la marine facilite à ce titre la préparation opérationnelle aéromaritime, l'embarquement sur les bâtiments, ou encore la coordination avec les commandos marine.

*Une des plus grandes bases aériennes de l'armée de l'air par sa superficie.*

La BA120 s'étend sur 5 600 hectares dont 2 200 en zone lacustre ; elle dispose de 100 hectares de chaussées aéronautiques et 50 km de voies routières, 700 bâtiments et 10 km de voies ferrées.

Elle a un fort potentiel de densification grâce à une vaste emprise foncière.

De plus, elle est un investisseur de premier plan : grâce aux 6 M€/an injectés dans le tissu économique local, la BA 120 est l'un des plus importants employeurs de main d'œuvre locale.

Enfin la région du Bassin d'Arcachon est **attractive pour les familles**. Desservie par tous les modes de transport, elle bénéficie de la richesse du bassin d'emploi de Bordeaux.

## **1.3. Une vocation interarmées...**

*...caractérisée par la présence de l'Escadron d'hélicoptères (EC) 1/67 « Pyrénées », unité aérienne à vocation interarmées, spécialisée dans les missions de recherche et de sauvetage en zone de combat ou en zone non hostile.*

Cette unité opérationnelle de premier plan est armée par du personnel de l'armée de l'air, de la marine et de l'armée de terre. L'EH 1/67 « Pyrénées » est la première unité aérienne à mettre en œuvre l'hélicoptère de combat « CARACAL ». **Structuré en Organisme vocation interarmées Air (OVIA) qui regroupe depuis 10 ans les 3 armées, l'EH 1.67 « Pyrénées » a développé une culture interarmées** construite sur le principe de reconnaissance des qualifications, de valorisation des acquis et d'équité de traitement.

**La BA 120 est particulièrement favorable à la synthèse interarmées** : proximité du 13<sup>e</sup> Régiment de dragons parachutistes (RDP), du 1<sup>er</sup> Régiment parachutiste d'infanterie de marine (RPIMa), de la Brigade des forces spéciales terre (BFST), du Commando parachutiste de l'air n°30 (CPA 30), du régiment de chasse Rafale Normandie-Niemen...Elle accueille de nombreux centres experts (CEV, équipe de marque hélico, NRBC, tir aérien) dont le centre interarmées de formation à la survie et au sauvetage (CFSS) qui travaille en étroite collaboration avec le « Pyrénées ».

## **1.4. Une vocation interministérielle...**

*...caractérisée par la tenue H24 de l'alerte SAR (Recherche et sauvetage) par les moyens de la base et la présence d'unités des formations aériennes de gendarmerie.*

Armé par du personnel de l'EH 1/67 « Pyrénées » et du service médical de la BA 120, un hélicoptère « PUMA » assure l'alerte permanente au profit de l'aviation civile et militaire (missions de service public relevant du ministère des Transports). Les évacuations sanitaires aériennes et le secours aux populations en cas d'évènement particulier ou de catastrophes naturelles (missions de service public relevant des ministères de l'Intérieur et de la Santé) font partie des savoir-faire de la BA 120.

Stationnée depuis 1992 sur la BA 120, le Groupement instruction du commandement des forces aériennes de la gendarmerie nationale (GI-CFAGN), effectuée également au profit du ministère de l'Intérieur des missions de secours et de police.

## 1.5. Une vocation internationale...

*...caractérisée par la présence des escadrons franco-belge et singapourien de transition opérationnelle des pilotes de chasse et son aptitude à gérer une activité opérationnelle internationale*

L'École franco-belge de transition opérationnelle (ETO) forme chaque année 35 stagiaires. Elle illustre le processus engagé pour une convergence efficiente des outils de défense européens. Depuis 1998, le 150<sup>e</sup> Escadron de l'armée de l'air de la République de Singapour est implanté sur la BA 120 dans le but de former les pilotes de chasse singapouriens.

En outre, la BA 120 offre une ouverture à l'Europe et à l'OTAN (organisation d'exercices multinationaux) par les actions menées depuis 10 ans au sein de l'EH 1/67 « Pyrénées » dans sa qualité de leader européen de la RESCO et les capacités d'accueil spécifiques à une base aérienne (aptitude à gérer une activité opérationnelle internationale).

## 2. LES MISSIONS DE LA BASE AERIENNE 120 – CAZAUX

### 2.1. Protéger et intervenir

*Sur le territoire national...*

- **Mission SAR** (*Search and Rescue*) par l'EH 1/67 « Pyrénées ».
- **Mission NRBC par le CE SN-NRBC**, composé d'une équipe de spécialistes capables d'intervenir au profit des populations de manière préventive ou curative pour pallier toute menace à caractère nucléaire, radiologique, biologique ou chimique.
- **Mission de recherche d'explosifs et de déminage** par le Groupe régional d'intervention NEDEX (GRIN).

*...ou en opérations extérieures*

- **Mission RESCO** (Recherche et sauvetage au combat) par l'EH 1/67 « Pyrénées ».
- **Mission de recherche d'explosifs et de déminage** sur les théâtres d'opérations hors du territoire.

### 2.2. Former et entraîner

*Présence permanente de deux pôles d'activité « école »*

- **L'ETO** dernière étape de formation des pilotes de chasse français et belges avant leur affectation en unité de combat. Depuis juillet 2013, l'ETO accueille la formation Navigateur officier système d'armes (NOSA), transférée de Tours à Cazaux.
- **Le Centre de formation des techniciens de sécurité de l'armée de l'air 00.308**, chargé notamment de la formation technique de l'ensemble des pompiers aéronautiques des forces armées (air, terre et mer confondus).

*Une plateforme adaptée à l'entraînement des forces aériennes*

- Accueil des campagnes de tir des escadrons de chasse français qui profitent de la situation géographique idéale de la BA 120 (zones de combat, champ de tir de Captieux).
- Entraînement des pilotes de combat aux techniques de survie et de sauvetage au sein du **Centre de formation à la survie et au sauvetage (CFSS)**.

### 2.3. Expérimenter

*Une vocation essais et expérimentations caractérisée par la présence de la DGA essais en vol, DGA essais missiles et d'unités du Centre d'expériences aériennes militaires (CEAM).*

- **La DGA-EV** est co-implantée sur le site de la BA 120 depuis 1947.
- De nombreux industriels spécialisés de défense présents sur le site (*Dassault, Thales, etc.*).

- Le **Centre d'expertise de l'armement embarqué (CEAE) 00.331**, créé le 1<sup>er</sup> septembre 2009, est l'organe de l'instruction, de l'analyse et de l'expertise dans l'emploi de l'armement aérien.
- Le **Centre d'expertise SN-NRBC** (créé le 1<sup>er</sup> janvier 2013) regroupant l'EM-NRBC, l'EET-NRBC et la division instruction SN-NRBC du CFTSAA, est chargé des expérimentations liées aux domaines nucléaire, radiologique, biologique et chimique. **L'Equipe de marque Hélicoptères** est en charge de poursuivre l'expérimentation de l'EC 725 « CARACAL » (unités CEAM).

## 2.4. Soutenir

*Un soutien performant et adapté au profit de l'ensemble des unités*

- **Soutien OPERATIONNEL** (plateforme aéronautique, systèmes de communication, protection du site).
- **Soutien TECHNIQUE** (maintenance technique des appareils et installations).
- **Soutien de L'HOMME** (ressources humaines, finances, restauration, transport) au travers de la Base de Défense de Cazaux.

## 3. LES FAITS MARQUANTS EN 2013

- **L'Escadron d'hélicoptères 1/67 « Pyrénées » à l'honneur**

Le jeudi 19 septembre 2013, sous la présidence du chef d'état-major de l'Armée de l'air, l'EH 1/67 « Pyrénées » s'est vu cité à l'ordre de l'armée aérienne avec attribution de la croix de la Valeur militaire avec palme de bronze.

Cette deuxième citation à l'ordre de l'armée aérienne sur un même théâtre d'opérations octroie à l'EH1/67 « Pyrénées » le port d'une fourragère aux couleurs de la croix de la Valeur militaire,

- **Exercice CJPRSC**

Du 24 septembre au 10 octobre 2013, la BA 120 a accueilli l'exercice CJPRSC (*Combined Joint Personnel Recovery Standardisation Course* - stage interallié et interarmées de standardisation à la récupération de personnel), organisé par le Groupe aérien européen (GAE).

Au total, 430 militaires de 14 nations ont été engagés avec 14 hélicoptères et un avion radar Awacs. La BA 120 a démontré sa capacité à accueillir et à soutenir des exercices complexes, d'un très haut niveau opérationnel et réunissant un très grand nombre de commandos ou équipages d'hélicoptères.

- **Transfert de l'Escadron d'entraînement 2/2 « Côte d'or »**

Courant 2014, l'Escadron d'entraînement 2/2 « Côte d'or » s'installera sur la BA 120.

Cette unité a pour mission principale d'assurer le rôle de plastron pour toutes les unités aériennes opérationnelles de la défense, principalement pour l'armée de l'air et la marine.

La mission secondaire de l'unité consiste à assurer l'appui aérien (CAS) dans le cadre de l'entraînement des FAC (*Forward Air Controller*). Cette mission s'inscrit également dans un cadre interarmées, car bénéficiant aussi bien à l'armée de l'air, qu'à l'armée de terre et la marine.

Parallèlement, l'EE 2/2 « Côte d'Or » accueille en renfort de jeunes pilotes en attente de formation sur avion de combat (Rafale, M2000).

L'unité se consacre également au remorquage de cible lors des campagnes de tir air-air.

Enfin, le personnel de l'unité constitue un réservoir de forces pour l'ensemble des missions confiées aux armées et à la BA 120 : participation aux opérations extérieures (en particulier FAC en Afghanistan ou au Mali), aux opérations intérieures (VIGIPIRATE, soutien de la PPS), aux centres de commandements (CAOC, JFACC...)

# *L'Escadron d'hélicoptères 1/67 « Pyrénées »*

*Installé idéalement au sein d'un triangle « forces spéciales » (Souges, Bayonne, Pau), sur une base aérienne opérationnelle, dans une région attractive, l'EH 1/67 « Pyrénées » est un OVIA qui regroupe depuis 10 ans les trois armées.*

## ■ Historique

L'Escadron d'hélicoptères (EH) 01.067 « Pyrénées » puise ses origines des opérations de la guerre d'Algérie. Dès la fin de ces opérations en 1962, le DPH 3/22, ancêtre de l'EH, est créée sur la base école 706 de Cazaux (qui deviendra BA 120).

La scission en 1964 du DPH3/22 en deux escadrons autonomes, le 1/68 (Pau) et le 2/68 (Chambéry) fait naître à Cazaux le DPH du 1/68.

L'EH 1/68 hérite de l'insigne (léopard rouge) et des traditions de l'escadrille SAL 17 (1914-1918) ainsi que du le nom de tradition « Pyrénées ».



En 1972, la fermeture de la base aérienne 119 de Pau, l'escadron 1/68 rejoint sur Cazaux le DPH et fusionne avec lui.

En 1974, l'unité reçoit sa première Alouette III et son premier Puma. Elle recevra également quelques Alouette II puis des Fennec en 1990.

L'unité change d'appellation en 1975 pour devenir Escadron d'hélicoptères 1/67 « Pyrénées ».

## *Lettres de noblesse*

Les années 1970 et 1980 fournissent à l'escadron de nombreuses occasions de se mettre en valeur, lors des sauvetages de vies humaines (sur terre et sur mer) ou lors des participations à différentes aides humanitaires (plan ORSEC lors de catastrophes naturelles telles que les inondations dans le département du Gers en 1979).

Afin de donner une capacité de recherche et de sauvetage de nuit à l'unité, l'armée de l'air améliore la première version du Puma dès 1986, ce sera le Puma SAR. Ses équipements particuliers l'autorisent désormais à opérer au-dessus de la mer, de jour comme de nuit. Les occasions d'intervenir vont se multiplier.

La mission de l'escadron va se préciser dès 1990, lors de l'éclatement de la guerre du Golfe. L'EH 1/67 est alors désigné responsable de la mise en place d'un détachement de 2 Puma SAR sur la base d'Al-Ahsa en Arabie Saoudite. Les équipages y prouvent leur savoir-faire en participant au sauvetage de pilotes de chasse alliés.

Les opérations de Bosnie vont par la suite orienter de manière définitive la vocation de l'unité. En février 1994, l'EH 1/67 installe un détachement de 2 Puma (qui passera très vite à 3) à Brindisi en Italie. La mission de ce détachement est, au contact des forces spéciales américaines, de doter l'Armée de l'air d'une nouvelle capacité : la Recherche et sauvetage au combat (RESCO).

Depuis 1998, l'EH 1/67 a en son sein l'Escadrille spéciale d'hélicoptères (ESH) qui a pour vocation d'assurer tous types de missions au profit du commandement des opérations spéciales.

En 2003 l'EH 1/67 a été engagé au Congo dans le cadre de l'opération « Artémis »



En 2004, l'ESH a été engagée dans l'opération « Carbet » à Haïti.

Pour accomplir ses missions, l'escadron n'a utilisé, de 1975 à 2006, plus qu'un seul type d'appareil : **le Puma**, successeur du H34, et qui a fêté en 2007 ses 40 ans d'existence et ses 33 ans passés au service de l'armée de l'air.

1<sup>er</sup> septembre 2000, l'EH 1/67 « Pyrénées » devient Organisme à vocation interarmées (OVIA).

Depuis le **10 mai 2006, date de sa mise en service opérationnelle, le Caracal (EC 725)** est arrivé en renfort du Puma et est capable d'assurer toutes les missions dévolues à l'unité avec des capacités accrues. Il l'a démontré lors de son engagement au Liban peu de temps après son arrivé à Cazaux (juillet 2006) et rapidement après en Afghanistan sous mandat OTAN (ISAF).

**L'escadron a participé récemment aux opérations Pamir (Afghanistan), Harmattan (Libye) et Serval (Mali).**

### ▪ **Des moyens conséquents**

Avec un effectif de 220 personnes environ, l'escadron est précurseur comme unité aérienne interarmées (Officiers pilotes et mécaniciens, mécaniciens navigants, mécaniciens aéronefs, sauveteurs plongeurs, spécialistes renseignement et secrétaires)

Le niveau tactique, la polyvalence et la réactivité des équipages de l'EH 1/67 « Pyrénées » se sont exprimés en interarmées sur tous les théâtres d'opérations depuis 2006 (Tchad, Côte d'Ivoire, Liban, Afghanistan, Libye, Mali). L'action d'éclat de 2008 lors de l'embuscade d'Uzbeen en est l'illustration, tout comme les 5 années d'opérations en patrouilles mixtes au sein du Bathélico de Kaboul.

### ▪ **Une activité soutenue**

L'EH 1/67 participe à :

- L'alerte SAR H24 et 365 jours/AN
- La capacité de projection permanente
- Entraînement des Forces
- Il prend part régulièrement aux exercices et manœuvres des forces française et étrangères (terre, air, mer).

# *L'Ecole de transition opérationnelle 00.008*

## *« René Mouchotte » (ETO)*

### ▪ Une unité multinationale

Implantée sur la BA 120 depuis 1963, l'Ecole de Transition Opérationnelle ETO / 8<sup>th</sup> WING « commandant René Mouchotte » intègre l'Advanced Jet Training School depuis 2004. Cette structure a été créée conjointement par la France et la Belgique dans le but de mutualiser la formation des pilotes de chasse des deux pays. Cette formation est également ouverte à d'autres nationalités.

Dans ce cadre, l'ETO / 8<sup>th</sup> WING est la dernière étape de formation des pilotes de chasse français et belges et des Navigateurs officiers systèmes d'armes français. L'unité a pour mission de former les stagiaires sur les bases de leur futur métier de pilotes et navigateurs de combat. A l'issue les stagiaires rejoignent leurs unités de combat sur tout type d'avion de chasse (RAFALE, MIRAGE 2000, F16).

La formation « Phase IV » représente environ 100 heures de vol. Cette formation, entièrement en langue anglaise, s'articule autour de différents modules permettant d'enseigner aux stagiaires les bases du combat air-air et air-sol au travers de l'utilisation d'un système d'arme moderne mais simplifié. Il s'agit bien d'une transition vers le milieu opérationnel.



### ▪ Des moyens modernes et conséquents

L'école est organisée ainsi : sous une structure de commandement commune se trouvent trois escadrons, l'ETO 1/8 « Saintonge », l'AJeTS 2/8 « Nice », le STANEVAL phase IV ainsi qu'un Centre d'Instruction Sol.

L'unité emploie une trentaine d'Alphajet modernisés dont la moitié est mise à disposition par la composante aérienne belge. 70 hommes et femmes de multiples nationalités, font vivre l'unité dont une quarantaine d'instructeurs qualifiés possédant une solide expérience opérationnelle. Parmi ceux-ci, l'unité compte 10 instructeurs belges, un allemand, un italien et un anglais qui contribuent à apporter une riche expérience aéronautique et opérationnelle. Point remarquable, le commandant d'un des escadrons, l'AJeTS 2/8 « Nice », est belge.

Le centre d'instruction sol (CIS) est chargé de l'entraînement sur simulateur et de la formation théorique (connaissances aéronautiques et militaires, standardisation OTAN, formation à l'anglais, sport). Le CIS dispose de deux simulateurs de vol correspondants aux deux types d'Alphajet disponibles à l'ETO.



### ▪ Une activité soutenue

A l'heure actuelle, l'ETO/8<sup>th</sup> WING forme une cinquantaine de stagiaires par an dont une quinzaine de futurs pilotes de chasse belges et quelques Qataris. Cela représente 7000 heures de vol dont 90% sont allouées à l'instruction des stagiaires.

En tant qu'école de tir, l'ETO consomme chaque année environ 15000 obus et 2000 bombes d'exercice.

# *Le Centre de formation des techniciens de la sécurité de l'armée de l'air (CFTSAA)*

Créé en 1946 pour assurer la formation des pompiers de l'air, le périmètre de responsabilité du CFTSAA s'est étendu à la formation dans le domaine NRBC en 1965 puis à la formation dans le domaine de la sécurité nucléaire (SN) et, enfin, à l'intervention spécialisée en SN-NRBC en 2004.



Actuellement, une partie de la formation dans les domaines SN NRBC est réalisée dans d'autres organismes de formation tandis que la formation et l'entraînement dans le domaine de la sécurité incendie sauvetage s'adressent à l'ensemble des pompiers aéronautiques militaires français (Marine nationale, Aviation légère de l'Armée de terre) et étrangers.

## ▪ **Les missions**

D'un effectif de 100 personnes environ et subordonné organiquement à la Brigade Aérienne des Forces de Sécurité et d'intervention (BAFSI) du Commandement des Forces Aériennes (CFA), le CFTSAA a pour missions principales d'assurer, la formation et l'entraînement du personnel dans les domaines de la sécurité incendie sauvetage (SIS) et, l'intervention dans les domaines sécurité nucléaire (SN) et NRBC.

Plus récemment, cette unité s'est vue confier la fonction de centre d'entraînement zonal (CEZ) NRBC-E pour l'accueil et l'organisation des entraînements interministériels en zone de défense et de sécurité sud-ouest (ZDS SO) au profit des organismes civils et militaires intervenant en cas de gestion de crise d'un évènement à caractère NRBC-E.

## ▪ **Les formations SIS**

Le CFTSAA forme les techniciens de la sécurité de l'armée de l'air, plus particulièrement les pompiers aéronautiques militaires. Ainsi, il dispense les formations initiales, complémentaires et promotionnelles dans les domaines de la sécurité incendie et du sauvetage. Pour ce qui est de la sécurité nucléaire et du NRBC, les actions de formation sont dispensées à l'EAMEA de Cherbourg, à l'EETIS ASMPA d'Istres et au CE SN-NRBC de Cazaux.



Le CFTSAA participe à la formation des pompiers de la Marine nationale, de l'ALAT et d'armées étrangères dans le domaine aéronautique.

Le CFTSAA dispose d'une aire à feux à gaz qui permet des formations et entraînements sur des feux localisés ou généralisés, que ce soit sur avion de chasse ou de transport, ainsi que différentes installations dédiées.

## ▪ **Entraînement et maintien des compétences SIS et NRBC**

Le CFTSAA participe au maintien des compétences dans le domaine de la sécurité incendie au profit des pompiers aéronautiques militaires. Il organise les modules d'aguerrissement avant projection (MAVAP), préparatoires aux opérations extérieures.

Il assure également l'entraînement et le maintien des compétences dans le domaine NRBC des équipes de l'armée de l'air et des armées voire ponctuellement au profit d'armées étrangères (Section d'intervention NRBC).

## ▪ **Intervention dans le domaine SN-NRBC**

Le CFTSAA dispose d'une section d'intervention (SI) NRBC créée en 2004 et participe à l'intervention dans le domaine NRBC au profit des forces armées ou en appui du ministère de l'Intérieur (recherche, prélèvement et identification d'échantillons R, B ou C ; chantier de décontamination ; expertise NRBC ; protection NRBC de théâtre). Il est également impliqué dans l'intervention en cas d'accident aérien ou de gestion de crise en situation d'urgence radiologique.

# *Le Centre de formation à la survie et au sauvetage (CFSS)*

## ▪ Des formations pour personnel navigant

Créé le 1<sup>er</sup> septembre 2007, le CFSS est chargé d'assurer la formation du personnel navigant des armées nationales, voire étrangères dans le domaine de la survie et du sauvetage.

### Formation temps de paix

#### Stages :

- survie de type basique, terrestre et maritime
- survie de type spécifique, temps froid, équatorial et désertique
- séance d'entraînement à l'amerrissage

#### Briefings dans les forces :

- survie spécifique aux milieux
- utilisation des paquetages embarqués et de leurs composants



### Formation temps de guerre

#### Stage :

- mission de recherche et de sauvetage au combat (RESCo)

#### Briefings dans les forces :

- procédures RESCo
- mises en œuvre des nouveaux équipements



## ▪ Des moyens conséquents

- 17 instructeurs de survie opérationnelle parmi un effectif total de 35 personnes issues de différentes spécialités (officiers navigants et commando, sous-officiers mécaniciens, sauveteurs plongeurs, pompiers, infirmier, commandos, parachutistes expérimentateurs, secrétaires, civil et militaires du rang)
- Un parc de 13 véhicules, 6 bateaux et 5 zodiacs, des agrès nautiques, des lots de sauvetage et de survie des aéronefs...

## ▪ Un plan de charge soutenu

### Globalement le CFSS conduit annuellement :

- 10 stages de survie basiques SAMAR SATER
- 02 stages de survie spécifiques (désertique et équatoriale)
- 24 stages de survie au combat RESCo
- 01 stage de survie pour l'institut de médecine aérospatiale du service de santé des armées (médecins et infirmières)
- des briefings spécifiques, des participations à des exercices nationaux et internationaux...

Soit plus de 2000 h d'instruction... 600 stagiaires...



# *Le Centre d'expertise de l'armement embarqué (CEAE)*

## ▪ Historique

- **12 janvier 1971** : Création sur la BA 120 de Cazaux de l'Annexe CEAM 00.331 (Centre d'Expériences Aériennes Militaires) par transfert d'une partie de l'E.N.B.T. 95.118 (Escadron de Navigation, Bombardement, Tir) de Mont-de-Marsan.

- **01 septembre 1991** : Création de l'annexe CEAM CEITA 00.331 par rattachement de la SIET 98.120 (Section d'Instruction et d'Etude du Tir) à l'Annexe CEAM 00.331.

- **02 septembre 2002** : Dissociation des fonctions expérimentation et mise en condition des forces, l'unité devient le CEITA 00.331 (Centre d'Etudes et d'Instruction au Tir Aérien).

- **01 septembre 2009** : Le CEAE (Centre d'Expertise de l'Armement Embarqué) succède au CEITA 00.331. Cette nouvelle unité regroupe le CEITA et l'EETABC (Équipe d'étude technique armements bord et ciblerie) déjà présents sur la base de Cazaux, l'EETIS Air-Sol (Escadron d'enseignement technique d'instruction spécialisée) de Nancy, l'EETIS Air-Air de Dijon et enfin l'EETAM (Équipe d'étude technique armes et munitions) de Savigny en Septaine.



## ▪ Domaines d'activités

Le CEAE 00.331 a été désigné par l'état major de l'armée de l'air comme organe de l'instruction, de l'analyse et de l'expertise dans l'emploi de l'armement aérien.

Dans ce cadre, il est chargé :



- de recueillir, exploiter, diffuser et archiver l'ensemble des tirs effectués par les avions de l'armée de l'air,
- d'émettre des recommandations vers l'État-major de l'Armée de l'air (EMAA) et des propositions vers les Commandement des forces aériennes (CFA) et Commandement des forces aériennes stratégiques (CFAS) afin d'améliorer la performance globale du tir aérien,
- de rationaliser l'emploi et le fonctionnement des champs de tir aériens français,
- d'effectuer le RETEX (Retour d'Expérience) des tirs effectués en opérations à destination des Hautes autorités de la Défense.
- de diffuser l'instruction technique sur l'Armement A/A et A/S, les emports et les moyens de tests,
- de l'expertise technique de l'armement A/A et A/S ainsi que des moyens d'emports et de ciblerie,
- de participer aux expérimentations des nouveaux armements et matériels

# *Le Centre d'expertise SN-NRBC<sup>1</sup> 03.331*

## ▪ **L'expertise NRBC AIR**

Créé le 01/01/2013, le CE SN-NRBC est la réunion d'unités déjà opérationnelles sous différents grands commandements et maintenant rassemblées au sein du CEAM<sup>2</sup>. Trente-trois personnels venant de toutes les spécialités de l'armée de l'air activent le Centre qui bénéficie, en outre, d'un contingent de réservistes de haut niveau intervenant à la demande.

Le CE SN-NRBC est l'unité d'expertise pour la doctrine, les concepts d'emploi, l'expérimentation, le RETEX<sup>3</sup> et la formation en matière de défense NRBC et de prévention-intervention de sécurité nucléaire pour l'armée de l'air.

Le centre agit par subsidiarité de l'EMAA.

## ▪ **Des objectifs concrets**

Le CE SN-NRBC est chargé d'étudier les cadres d'emploi, les procédures et dispositifs, matériels et équipements destinés à préserver les forces des conséquences d'un acte à caractère NRBC ou d'un accident de sécurité nucléaire.

## ▪ **Un domaine vaste, une expertise acérée**

Développer un concept de résilience des bases nucléaires, adapter les matériels déjà en service sur de nouvelles plateformes aéronautiques, concevoir des solutions innovantes pour répondre à des besoins spécifiques, prendre en compte les contraintes physiologiques des combattants en ambiance NBC sous des climats extrêmes, sont autant de sujets qu'appréhende le CE SN-NRBC.



Ces problématiques sont abordées au sein des groupes de travail de l'OTAN et elles sont mises à l'épreuve lors d'exercices NRBC/SN nationaux ou internationaux.

## ▪ **Une activité en *feedback permanent***

Le CE SN-NRBC assure le retour d'expérience au niveau des procédures mises en œuvre lors d'opérations ou exercices ainsi que celui relatif aux matériels en service.

Il participe à la rédaction de la documentation d'utilisation des matériels, à leur suivi et à leur mise à disposition au sein des unités.

Le CE SN-NRBC exerce une mission globale de soutien opérationnel aux forces, principalement lors d'incidents ou d'accidents de sécurité nucléaire, d'exercices, de manœuvres ou encore d'engagements sous contrainte NRBC.

## ▪ **Une formation dédiée et spécifique**

Le CE SN-NRBC est en charge de la formation Air et aéronautique des experts SN-NRBC. Il participe, sous licence du centre interarmées NRBC, à la formation NRBC interarmées.

Il assure la primo formation sur les matériels entrant en service dont il a eu la charge d'expérimentation et les nouvelles procédures à caractère aéronautique.

---

<sup>1</sup> Sécurité nucléaire- nucléaire, radiologique, biologique et chimique

<sup>2</sup> Centre d'Expériences Aériennes Militaire

<sup>3</sup> Retour d'expérience

# *Le Centre militaire de contrôle 1C.120 (CMC)*

## ▪ **Un organisme de contrôle unique**

Créé le 1<sup>er</sup> février 1985, le CMC 1C.120 est le seul organisme militaire de contrôle métropolitain rassemblant en son sein :

- des contrôleurs de :
  - o circulation aérienne (contrôle, information, alerte, assistance en vol),
  - o défense aérienne (combat aérien, sûreté aérienne, ravitaillement en vol),
  - o essais – réception,
- des agents d'opérations,
- un poste de coordination SAR (recherche et sauvetage).



## ▪ **Un volume de responsabilité conséquent**

Les espaces aériens s'étendent de l'estuaire de la Garonne au large de Biarritz jusqu'au méridien 002°31' W. Les zones s'intègrent pleinement dans une région aéronautique dense.

Les zones réservées mises en œuvre dans le cadre des opérations d'essais et de tir nécessitent l'activation au jour de jour de gabarits de sécurité à géométrie variable.

Les services sont rendus au profit de l'ensemble des usagers :

- aéronefs de la défense et d'état basés et/ou de passage,
- aux aéronefs civils en transit dans les zones de responsabilité.

## ▪ **Une activité aérienne soutenue et variée**

Prestataire de services au profit de plus de 80 aéronefs et de 7 usagers locaux, le Centre militaire de contrôle réalise annuellement :

- 40 000 mouvements plateforme,
- 32 000 mouvements approche,
- 1 200 missions de défense aérienne,
- 5 000 messages aéronautiques et plans de vols traités,
- la tenue de l'alerte SAR OACI H 24 et 365 jours/an,
- la poursuite de mesures actives de sûreté aérienne,
- le contrôle de dispositif particulier de protection aérienne,
- le contrôle lors d'exercices internationaux se déroulant sur la base aérienne (ex CJPRSC 2013).



# *L'escadron de soutien technique aéronautique 15.008 « Pilat » (ESTA)*

## ▪ Les missions

L'Escadron de soutien technique aéronautique 15.008 « Pilat » réalise la mise en œuvre et l'entretien niveau soutien opérationnel (NSO) des Alpha Jet, au profit de l'Escadron de transition opérationnel (ETO 00.008 « René Mouchotte »), conformément à la réglementation en vigueur.

Depuis juillet 2004, l'unité est membre de l'*Advanced Jet Training School* (AJeTS). A ce titre, l'ESTA assure la mise en œuvre et l'entretien NSO des Alpha-Jet + de la composante aérienne belge affectés à l'unité.



L'ESTA 15.008 « Pilat » :

- soutient la Patrouille de France (chantiers NSO ex-NTI2),
- soutient l'Escadron d'hélicoptères 01.067 « Pyrénées » (structure, sauvetage-survie, batteries),
- soutient les unités de passage (escadrons en campagne de tir, escale « Alpha Jet »),
- soutient le 150th RSAF Squadron (ASH, gaz aéronautiques)
- apporte son soutien à DGA EV/Cazaux.



Sont également réalisés au profit de la BA 120 :

- le stockage et la distribution des gaz aéronautiques,
- le contrôle des manomètres et des pinces AMP,
- l'entretien des batteries cadmium-nickel.

## ▪ Une activité aérienne soutenue et variée

**Au 31 octobre 2013 :**

- 5040h00 consommées pour un Potentiel d'utilisation (PU) prévisionnel de 5560h00 (91% en volume),
- nombre moyen d'avions disponibles de janvier à octobre 2013 : 17.2
- performance moyenne de l'unité de janvier à octobre 2013 : 76,45 %

L'ESTA 15.008 gère donc actuellement trois micro-flottes :

- Alpha Jet français ancienne génération (3 avions affectés),
- Alpha Jet français rénové avionique (12 avions affectés),
- Alpha Jet + belge (16 avions affectés).

## **Autres soutiens**

Le soutien à la Patrouille de France représente 10% du plan de charge de l'ESTA 15.008 « Pilat » (spécifiquement des chantiers du site 2), mais réparti de façon irrégulière en fonction des impératifs de la patrouille.

Le soutien aux autres unités abonnées représente 15% du plan de charge de l'ESTA 15.008 « Pilat ».

# Le Groupe régional d'intervention NEDEx 23.565 (GrIN)



## ▪ Les missions principales

- Maintenir une équipe d'astreinte 7j/7, 24h/24 en cas d'une éventuelle intervention NEDEx.
- Interventions ponctuelles :
  - Engins explosifs artisanaux classiques, abandonnés ou posés à dessein, piégés ou non, se trouvant en terrain militaires ou placés sous la responsabilité du ministère de la Défense.
  - Munitions tirées ou larguées dans le cadre des missions des forces armées et de la Délégation générale pour l'armement (DGA), soit parce que leur déplacement est interdit, soit parce qu'il n'est pas possible de les détruire sur place, soit parce qu'elles sont enterrées ou qu'elles sont immergées.
  - Munitions dispersées, à la suite d'un accident ou d'un incident survenant à tous moyens, militaires ou civils, transportant ou contenant des munitions ou des explosifs militaires, sauf si l'intervention de spécialistes NEDEx n'a pas été jugée nécessaire par la personne qui avait autorité pour ordonner.
  - Engins explosifs susceptibles de donner lieu à des réactions nucléaires ou à une dispersion de matières radioactives, chimiques ou biologiques (en cas de détection dans la région sud-ouest pour lever de doute). - Dépollution pyrotechnique.
- Mise à disposition d'un équipier NEDEx pour les groupes d'intervention des différents théâtres d'opération (Afghanistan, Liban, Tchad...).
- Instruction du personnel de GrIN en vue de maintenir valides leurs licences opérationnelles.
- Instruction IEEI (Intervention sur Engins Explosifs Improvisés).
- Formation du personnel Reconnaissance NEDEx de l'armée de l'air et recyclage.
- Stockage, gestion et entretien de lots NEDEx au profit des BAP (Bases aériennes projetables).



## ▪ Missions d'opportunité

Dans le domaine de la prévention, les opérations de sécurisation de terrain militaire ou placées sous la responsabilité du ministère de la Défense (notamment dans le cadre de visites de hautes autorités et manifestations avec VIP) relèvent de la fonction NEDEx.



## Biographies



### **Général d'armée aérienne Denis Mercier** Chef d'état-major de l'armée de l'air

Né le 4 octobre 1959 à Barcelonnette  
Marié et père de trois enfants

Promotion 1979 « Capitaine Caroff de Kervezec » de l'Ecole de l'air  
Breveté pilote de chasse en 1983  
3000 heures de vol dont 182 en missions de guerre

- 1983 • Pilote en escadron puis commandant d'escadrille sur Mirage F1C et Mirage 2000C, escadrons de chasse 1/5 « Vendée », 3/2 « Alsace » et 2/5 « Ile de France », Orange et Dijon
- 1990 • Commandant en second puis commandant de l'escadron de chasse 1/12 « Cambrésis » sur Mirage 2000C, Cambrai
- 1994 • Adjoint au chef du bureau emploi, Commandement de la Force Aérienne de combat, Metz
- 1996 • Collège Interarmées de Défense, Paris
- 1997 • Officier rédacteur bureau OTAN, Etat-major interarmées de planification opérationnelle, Creil
- 1999 • Adjoint au chef du département CJTF (Combined Joint Task Force), Etat-major du commandement Nord de l'OTAN, Brunssum, Pays-Bas
- 2002 • Commandant la Base aérienne 112 « Commandant Marin-la-Meslée », Reims
- 2004 • Adjoint puis chef du bureau plans, Etat-major de l'armée de l'air, Paris
- 2007 • Général adjoint sous-chef performance synthèse, Etat-major de l'armée de l'air, Paris
- 2008 • Commandant des Ecoles d'officiers de l'armée de l'air, Salon de Provence
- 2010 • Chef du cabinet militaire du ministre de la défense, Paris
- 2012 • Chef d'état-major de l'armée de l'air



## **Colonel Laurent Thiébaud**

Commandant de la Base aérienne 120  
et Commandant de la Base de Défense de Cazaux

Né le 06 novembre 1969 à Saint-Dié (88)

Marié, père de 3 enfants

Entré au service le 04 septembre 1989 à l'Ecole de l'air

Breveté pilote de chasse le 26 janvier 1993

Totalise 2200 heures de vol dont 1750 sur Mirage 2000

- 1993 Affecté sur Mirage 2000D à l'EC 01.003 « Navarre » à Nancy.
- 1998 Qualifié chef de patrouille.  
Chef de la deuxième escadrille de l'EC 03.003 « Ardennes » à Nancy.
- 1999 Affecté à l'Ecole de l'air de Salon de Provence en tant que chef de brigade.
- 2001 Adjoint au chef des opérations de l'EC 01.003 « Navarre » à Nancy.
- 2003 Intégration de la 11ème promotion du CID.
- 2004 Commandant en second puis commandant de l'EC 02.003 « Champagne » à Nancy.
- 2007 Adjoint au chef de la Division relations internationales et expert appui chasse à l'Etat-major du Commandement des opérations spéciales (EM COS).
- 2010 Adjoint au chef de la division programmation du Bureau Plans/EMAA Paris.
- 2012 Chef de la division programmation du Bureau Plans/EMAA Paris.
- 2013 Commandant de la Base aérienne 120 et Commandant de la Base de Défense de Cazaux.

### **Expérience opérationnelle**

- Participation au conflit du Kosovo à partir d'Istrana (Italie).
- Mise en place du premier détachement HERACLES à Manas (Kirghizistan).
- Nouvelle participation aux opérations en Afghanistan en tant que commandant de détachement chasse à Douchanbé (Tadjikistan) en 2006.

### **Promotions**

2009 Colonel.

### **Décorations**

- Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile d'argent (citation à l'ordre de la division aérienne obtenue lors du conflit du Kosovo).
- Croix de la valeur militaire avec deux étoiles de bronze (deux citations à l'ordre de la brigade aérienne obtenues lors de l'opération HERACLES).
- Chevalier de la légion d'honneur.

# *Programme de la journée*

## **Mardi 07 janvier 2014 – BA120 CAZAUX**

**09h30-09h35** Arrivée du ministre de la Défense sur la BA120 et honneurs militaires

**09h40-10h00** Entretien avec le commandant de base

**10h10-10h55** Présentation du Pôle opérations *EH 01.067 - Groupe d'intervention NEDEX - Groupe d'intervention NRBC du CFTSAA.*

**11h05-11h50** Présentation du pôle formation *Advanced Jet Training School franco-belge (AJeTS), Centre de formation des techniciens à la sécurité de l'armée de l'air (CFTSAA)*

**11h55-12h10** Présentation de la mise en oeuvre du plan « condition du personnel »

**12h15-12h45** Table ronde avec le personnel civil

Démonstration intervention pompiers de l'air (Programme dédié à la presse pendant le temps d'échanges et de dialogue entre le ministre de la Défense et le personnel).

**13h00-14h00** Repas au mess mixte

**14h10-14h55** Table ronde avec les officiers

**15h05-15h50** Table ronde avec les sous-officiers et les militaires du rang

**14h10-15h50** Démonstration Groupe d'intervention NEDEX (Programme dédié à la presse pendant le temps d'échanges et de dialogue entre le ministre de la Défense et le personnel)

**16h15-16h30** Accueil républicain  
Résumé des tables rondes aux journalistes

**16h30-16h45** Allocution du ministre à l'ensemble du personnel de la base

**16h45-17h00** Echanges avec la presse

**17h00** Départ du ministre de la Défense